

# *Les pacifiques soldats*

Christian Chaplin

## **14. L'avertissement**

« ...si je suis la voix de la conscience, vous en êtes les pacifiques soldats. »

Ainsi avait-elle parlé.

Eléas et ses semblables étaient des soldats. Mais pour quelle guerre ? Comment peut-on être un pacifique soldat ?

A la fin du compte à rebours, ils sauraient. Ils devraient agir et chacun d'entre eux aurait connaissance de son rôle véritable.

*« Peut-on seulement avoir peur d'une chose impossible ? ».*

Divine aurait pu donner à Eléas un coup au cœur avec ces mots. Mais dans cette phrase se cachait un message bien plus beau, plus prometteur, et, certainement, celle-ci avait un sens inavoué bien plus puissant que cette censure sentimentale imposée. Elle aussi avait des sentiments interdits pour lui. Cette réciprocité évidente déclenchait chez le pantin un enthousiasme secret. Et, lorsqu'elle avait disparu, après avoir prononcé ces quelques mots, Eléas, pour la première fois, avait subi l'effet magique de la première gorgée de bonheur. Et maintenant elle occupait toutes ses pensées. Un excès d'émotions envahit le jeune pantin qui laissa échapper une larme qui glissa sur sa joue de bois.

- Même ça, tu es capable de le faire... Incroyable !

Silvio était là. Debout près d'Eléas.

- Silvio ? je... je ne t'avais pas entendu arriver... Que fais-tu là ?

- Comment se peut-il que tu aies autant de pouvoirs et tant de similitudes avec le comportement humain ? Aucun pantin n'a jamais pleuré.

- Je ne sais pas. Je ne suis pas triste, je viens de goûter à ce qu'on appelle un moment de bonheur je crois... J'ai peur que tout cela ne m'affecte plus que ne m'avantage...

- Toi tu es en train de te demander comment faire pour te protéger de tes sentiments.

- Est-ce qu'il faut se priver d'une chose si douce, pour en comprendre le sens ? A quoi ça sert alors ?

- Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Je suis venu te prévenir. Vous devez rester extrêmement prudents tous les deux. Je suis étonné que tu n'aies pas encore été renvoyé dans le monde de la déco !

- C'est trop dur Silvio ! Elle est mon guide ! Je la vois presque tous les jours, comment pourrais-je l'ignorer ?

- Ce qui est sûr, c'est que si vous continuez comme ça, tu n'auras même plus l'occasion d'apercevoir le moindre centimètre de sa jolie silhouette. Il faut que tu saches que la voix a demandé à Adam de m'envoyer vous surveiller...

- Quoi ? mais à quoi ça rime ?

- Le sentiment d'amour est interdit entre pantins. Cela est du au fait que toute la charge émotive qui est en nous, doit rester entièrement dédiée à notre cause. La pureté qui se trouve en nous est notre force. Si nous l'utilisons pour d'autres démarches, elle en perdra son pouvoir originel. J'ai entendu ce qu'a dit la voix à Adam. Elle a parlé de toi en faisant référence à Zach. Elle a parlé de ce que pouvait entraîner une relation amoureuse entre pantins et ça n'avait pas l'air de lui plaire. Il semblerait, d'après ce que j'ai pu comprendre, que l'amour modifie notre constitution... Nos pouvoirs.

- C'est ce que prétend la voix, mais rien ne le prouve et tout cela est injuste ! Je n'ai jamais demandé à me réveiller moi ! Ce n'est pas ma faute si j'ai des sentiments humains... je crois que nous sommes étroitement liés à ce que vivent et ressentent nos hôtes.

- Ecoute, Je ne ferai aucun rapport à Adam pour le moment. Mais un jour ou l'autre, on va me demander des comptes. Restez discrets. Pour l'instant, il faut se concentrer sur notre mission.

- De toutes façons, je n'ai pas vraiment le choix.

- Je te fais confiance.

Avant que Silvio ne traverse à nouveau la fenêtre, Eléas l'interpella.

- Silvio ?

- Oui ?

- Merci.

- De rien. C'est moi qui étais le guide de Divine. Je ne veux pas qu'il lui arrive du mal. Et tu es un pantin étrange, mais sympathique. Alors...

Silvio disparut en un éclair. Eléas le regarda quitter le jardin en sautant de branche en branche sur le cerisier.

Il resta assis sur le bord du bureau, complètement désabusé. Il fallait renoncer à l'appel de son cœur. Renoncer à ce qui avait nourri sa quête initiale avec tant de délice.

« *Que cherche-tu ?* »

Ces mots raisonnaient encore dans sa tête.

- Pourquoi m'avoir dirigé vers la voie du sentiment d'amour si je n'ai pas le droit de le vivre ?

Eléas remonta sur son étagère, il n'avait envie de rien. L'envie d'être, tout simplement, lui manquait à présent.

- Que se passe t-il Eléas ?

Le pantin redressa la tête et regarda en l'air.

La voix.

- Euh... Bonjour. Rien... Il n'y a rien, ne vous inquiétez pas.

- Oh... Si, je suis un peu inquiète. Tu ne respirez pas le bonheur aujourd'hui. N'oublies pas que je t'ai créé, et, tout comme celui des autres pantins, je peux percevoir le chant des battements de ton cœur. Ce chant est triste...

- Alors vous devez certainement savoir pourquoi ?

- A toi de m'expliquer.

Après quelques secondes d'hésitation, Eléas se lança.

- J'ai l'impression d'être différent des autres. Et je ne comprend pas ce qu'il m'arrive.

- Il est vrai que tu es spécial. Mais cela ne doit pas te perturber. Il n'y a rien de grave en cela. Tu es plus sensible que les autres, c'est tout.

- Avec tout le respect que je vous dois, je pense que c'est plus que ça.

- Que veux-tu dire ?

- Je pense que je suis animé par des sentiments humains que je ne devrais pas avoir.

- Non Eléas. Tu ne peux pas avoir de sentiments humains. Tu les connais parce que tu les as lus, tu les as appris lors de ton parcours initiatique. Chaque pantin est animé de la notion de vie, car il en est comme témoin. Vous êtes des maillons d'une chaîne issue de la conscience de chacun de vos hôtes. C'est cette conscience qui t'anime, rien d'autre. Tu ne dois pas te laisser détourner par des interprétations qui t'éloigneraient de ton rôle

premier. Ne gâche pas la chance qui t'a été offerte le jour où tu es venu à la vie.

- Mais je vous assure que...

- Stop Eléas ! Ne m'oblige pas à faire ce dont je n'ai pas envie. Tu es un pantin sympathique, attachant. Je ne voudrais pas être obligée de prendre des décisions qui ne me plairaient pas. La priorité est la mission que nous devons mener à bien. Rien d'autre n'importe plus ! As-tu bien compris ?

Eléas baissa la tête.

- Oui... J'ai compris.

- Bien. Il ne reste que 36 heures avant le début des opérations. Ne me déçois pas Eléas. Ne déçois pas Divine.

- Divine ?

Son cœur se mit à battre très fort, désagréablement.

- Mais elle n'y est pour rien. Cela me concerne moi seulement !

- C'est bien pour cela que tu ne dois pas faire d'erreurs que tu regretterais ensuite...

- Oubliez tout ça. Je vais me reprendre. Vous ne serez pas déçue.

- Enfin un peu de raison ! A plus tard jeune Pantin... Je compte sur toi !

- Au revoir...

La voix s'évapora, Eléas se mit à trembler de tout son corps. La peur se mit à l'envahir tout entier. Il comprit que rien ne lui serait épargné dans le cas où il poursuivrait le chemin dans lequel l'amour l'avait conduit jusqu'alors. Il fallait protéger Divine. Il avait bien perçu la signification de cet avertissement. Silvio avait raison. Ne plus jouer à l'apprenti magicien en utilisant des pouvoirs dont il n'était pas censé être pourvu. Ne plus s'écarter de la ligne de conduite édictée par la voix de la conscience. Ne plus s'immiscer dans l'existence de son hôte.

Rester à la place d'un pantin obéissant au milieu des autres.

La grandeur de la voix désacralisée, Eléas se figea sur la bibliothèque, ses repères perdus et le regard assombri.

\*

A suivre : Compte à rebours